

DES TRACES DE L'HISTOIRE DANS L'ENVIRONNEMENT : L'établissement pénitentiaire

La prison est une « invention » moderne. Au Moyen-Âge, elle n'existe pas en tant que peine. On n'est « prisonnier » que pour attendre son jugement. La naissance de la prison date du XVII^e siècle, lorsqu'en 1656, Louis XIV crée l'Hôpital général avec des quartiers de force pour les mendiants, les vagabonds, les femmes criminelles et les condamnés âgés (voir la fiche sur l'histoire de Bicêtre). L'emprisonnement ne fait toujours pas partie des peines prévues dans le code criminel de l'Ancien Régime et ne peuvent être emprisonnés que les condamnés pour dettes ou ceux en attente de leur jugement.

En 1789, avec la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen, les principaux châtiments corporels sont supprimés. Peu après, le code pénal place l'enfermement au centre de l'organisation judiciaire et généralise la peine de privation de liberté. La peine de mort et les travaux forcés sont conservés.

A – LE TEXTE À ÉTUDIER

Au XIX^e siècle, les prisons sont progressivement gérées par une administration centralisée (ministère de l'Intérieur, puis de la Justice) et des maisons centrales de détention voient le jour partout en France. A l'incarcération s'ajoute le châtiment : boulet au pied des forçats et marquage au fer rouge. En 1839, le règlement intérieur des maisons centrales, puis des maisons d'arrêt, interdit de parler, de fumer, de boire du vin et oblige de travailler et de porter l'uniforme pénal. Le cachot est la principale punition disciplinaire.

En 1872, une enquête conclut que les prisons, telles qu'elles sont conçues, ne sont pas efficaces pour le repentir des prisonniers. C'est de cette constatation que naît l'idée de séparer les détenus, idée que tentera de réaliser la loi du 5 juin 1875. Cette loi décide que les condamnés à moins d'un an et un jour d'emprisonnement doivent obligatoirement être soumis au régime cellulaire, c'est-à-dire que chaque cellule n'accueille qu'un seul prisonnier afin de le soustraire à la mauvaise influence des autres détenus.

C'est dans ce contexte que la construction d'une nouvelle prison départementale est décidée. Les premières études se font sur Antony, puis L'Haÿ-les-Roses, enfin Fresnes. Cette commune étant proche de Paris, facile d'accès, ses terrains peu chers¹, la salubrité du site et son isolement relatif expliquent le choix de Fresnes pour y construire la nouvelle prison ainsi que l'infirmerie générale. Sa situation, à 12 kilomètres de Paris et en bordure de la N186, pouvait permettre des raccordements au moyen de tramways cellulaires (remplaçant les fourgons cellulaires) afin de transporter directement les condamnés de Paris à Fresnes. Puis, de Fresnes, les détenus pouvaient être dirigés vers les prisons de province ou l'Île-de-Ré d'où ils partaient pour le bagne.

L'architecture de la prison de Fresnes, inaugurée, en 1898, est en rupture totale avec ce qui se faisait avant. Pour la première fois, les blocs cellulaires sont disposés perpendiculairement à un corridor central desservant les autres blocs et les pièces communes.

¹ Le prix de la propriété foncière était, à l'époque, le plus bas de la région, explique Françoise Wasserman dans *Fresnes la prison*.

La prison de Fresnes est déjà pleine, en 1902, lorsque les femmes et les jeunes filles arrivent. Les hommes adultes occupent déjà la quasi-totalité des cellules individuelles réservées aux femmes. A partir des années 1930, Fresnes connaît un début de surpopulation et c'en est fini du cellulaire. Désormais, les femmes et les hommes qui sont condamnés à de courtes peines (moins de 3 mois) subissent la promiscuité du quartier en commun et des cellules partagées à plusieurs.

B – LES IMAGES

Image 1 – Plan de situation extrait de la *Notice avec plans et dessins sur les nouvelles prisons départementales de Fresnes-Les-Rungis* – Henri Poussin (architecte) – Paris - Librairie de la Construction moderne - 1900 – AD94



Image 2 – La prison de Fresnes – AD94



Image 3 – Vue intérieure de la prison de Fresnes – Centre de ressources de l'écomusée du Val de Bièvre

3bis – La prison de Fresnes – Carte postale –MDDS

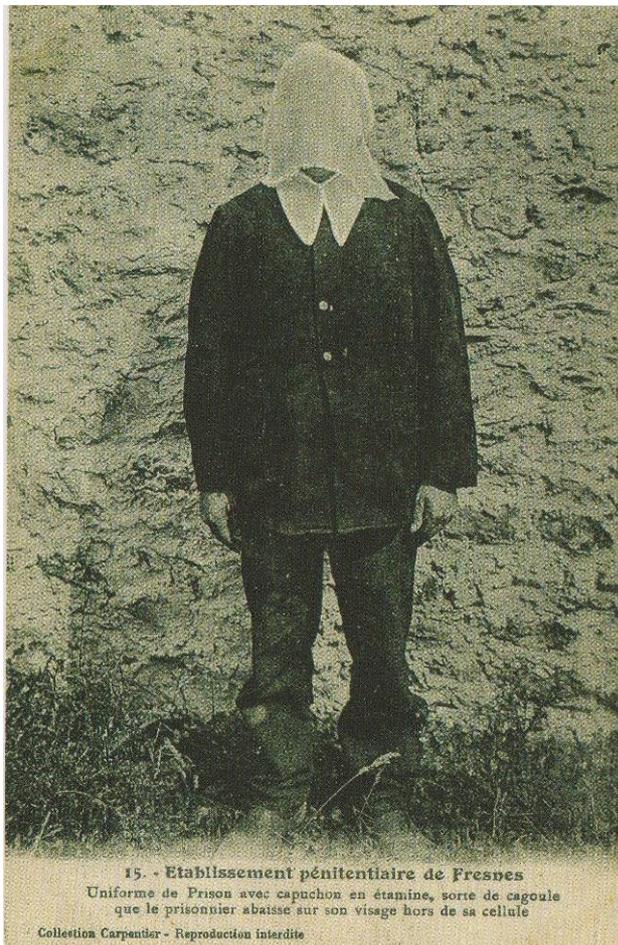


Image 4 – Portes des cellules et ronde d'un gardien – Carte postale - Centre de ressources de l'écomusée du Val de Bièvre



Etablissements Pénitentiaires de FRESNES — Portes des Cellules et Ronde d'un Gardien

Image 5 – Uniforme de prison avec capuchon en étamine que le prisonnier doit abaisser sur son visage lorsqu'il sort de sa cellule – Carte postale – Centre de ressources de l'écomusée du Val de Bièvre



15 - Etablissement pénitentiaire de Fresnes
Uniforme de Prison avec capuchon en étamine, sorte de cagoule
que le prisonnier abaisse sur son visage lors de sa cellule

Collection Carpentier - Reproduction interdite

Image 6 – Intérieur d'une cellule au début du XX^e siècle – Carte postale - Centre de ressources de l'écomusée du Val de Bièvre



Image 7 – Intérieur d'une cellule aujourd'hui - Blog association NFD (Nous Femmes de Détenus) – DR



Image 8 - Intérieur d'une cellule aujourd'hui - Blog association NFD (Nous Femmes de Détenus) – DR



C – PROPOSITIONS POUR LE DEROULEMENT DU TRAVAIL

1 – Travail préparatoire

Il aura été expliqué aux élèves la signification de certains mots ou notions tels que Hôpital général (voir la fiche de Bicêtre), délit, justice, jugement, condamnation, peine, code pénal.

L'enseignant(e) pourra consulter les ouvrages sur le centre pénitentiaire au centre de ressources de l'écomusée.

2 – Quelques pistes de travail

- a) L'enseignant(e) commencera par relever les mots difficiles du texte et les expliquera.
- b) Les questions possibles :
 - Savez-vous ce qu'est un « quartier de force » ?
 - Avez-vous déjà entendu parler d'une « maison de détention » ? Savez-vous ce que cela signifie ?
 - Lorsque la prison est construite, Fresnes est encore un village peu construit. Décrivez le plan de l'image 1, puis l'image 2. Quelle différence y a-t-il entre les deux ?
 - Savez-vous ce qu'est une voiture cellulaire ?
 - En vous aidant du texte, expliquez ce que représentent les images 3 et 3bis, l'une à l'intérieur, l'autre à l'extérieur.
 - Décrivez l'image 4. Selon vous, que fait le gardien ?
 - Où se trouve-t-il situé par rapport à l'image 3 ?
 - Décrivez l'image 5. Qu'en pensez-vous ?
 - Qu'est-ce qu'un régime cellulaire ?
 - Décrivez l'image 6. Que remarquez-vous à propos de la chaise ?
 - Quelles différences voyez-vous entre l'image 6, la 7 et la 8 ?
 - Que s'est-il passé entre l'image 6 et l'image 8 ?
 - Pensez-vous que l'enfermement (la prison) soit une bonne solution pour « punir » les personnes ayant commis un délit ?
 - Expliquez votre réponse
 - Savez-vous qu'il existe des centres où l'on emprisonne des enfants mineurs ?
 - Vous a-t-on déjà puni en vous enfermant (dans votre chambre par exemple) ?
 - Pourquoi est-ce différent si c'est vous qui décidez de fermer la porte derrière vous pour jouer ou lire seul ?

3 – Travail sur le thème

- L'enseignant(e) pourra organiser un travail autour du livre de Victor Hugo : *Le dernier jour d'un condamné*²
- Un travail pourrait aussi être organisé autour du livre d'Henri Calet, *Les murs de Fresnes 1945*³, travail émouvant sur les graffitis des résistants incarcérés à Fresnes pendant la Seconde Guerre mondiale. (Qu'est-ce qu'un graffiti ? Pourquoi éprouve-t-on le besoin de laisser une trace ? etc)
- Projection du film de François Truffaut : *Les 400 coups*. Ce film autobiographique raconte le parcours d'un enfant délaissé par ses parents, faisant l'école buissonnière, vagabondant et qui, après avoir volé une machine à écrire, finit par arriver dans un centre d'éducation surveillée.

4 – Synthèse(s) du travail

➔ Travail oral ou expression écrite :

Farouche militant contre la peine de mort, Victor Hugo utilise ses romans pour combattre le châtement suprême, mais aussi pour dénoncer la prison qui, selon lui, n'est pas le bon remède.

Il fait dire à Marius, le personnage principal de *Le dernier jour d'un condamné* : « Ah ! Qu'une prison est quelque chose d'infâme ! Il y a un venin qui salit tout. Tout s'y flétrit, même la chanson d'une fille de 15 ans ! Vous y trouvez un oiseau, il a de la boue sur son aile ; vous y cueillez une jolie fleur, vous la respirez : elle pue. »⁴

Que pensez-vous de cette remarque de Marius ?

Racontez, écrivez, dessinez ce que vous avez retenu du film *Les 400 coups*.

L'écomusée est un équipement de l'Etablissement Public Territorial Grand-Orly Seine Bièvre

² Victor Hugo – *Le dernier jour d'un condamné* – Poche Nathan – collection grands textes - 1984

³ Henri Calet – *Les murs de Fresnes 1945* – Viviane Hamy – 1993- Disponible au centre de ressources de l'écomusée sous la référence 2733

⁴ Page 68 de l'édition citée.

